

«Je suis un membre typique de l'ESCRS et je suis prêt à défendre nos intérêts»

Le Dr méd. Kristof Vandekerckhove est candidat au conseil d'administration de l'European Society of Cataract & Refractive Surgeons (ESCRS) en 2021. Dans cet entretien, il explique sa passion pour la chirurgie ophtalmique, les Alpes suisses et fait part de sa motivation à se présenter au conseil d'administration de l'ESCRS.



Comment en êtes-vous venu à l'ophtalmologie?

Après mes études de médecine à Gand, en Belgique, j'ai d'abord commencé ma formation en cardiologie. Mon intérêt pour la pharmacologie et la recherche clinique m'a ensuite conduit vers l'industrie pharmaceutique. Au bout de 8 ans, j'ai eu envie de pratiquer à nouveau la médecine et j'ai décidé de me former en ophtalmologie, qui avait été l'une de

mes spécialités médicales préférées à l'université. Ma sœur était déjà une ophtalmologue heureuse à cette époque et il lui a été facile de me transmettre sa passion.

Pouvez-vous nous en dire plus?

J'ai été très tôt impressionné par la façon dont, en ophtalmologie, une courte intervention chirurgicale peut améliorer considérablement la qualité de vie des patients. Par exemple, les patients atteints de cataracte peuvent être énormément et durablement aidés par l'implantation d'une lentille intraoculaire (LIO). Dans une large mesure, cela est dû à l'innovation rapide qui a lieu en ophtalmologie et qui nous permettra d'aider encore plus de patients à l'avenir. C'est le genre d'innovation tangible qui m'a toujours fasciné. Ce qui m'a impressionné à l'époque me motive et me passionne toujours aujourd'hui. Rien n'a changé à cet égard, bien au contraire.

En 2008, vous avez fondé le centre ophtalmologique Vista Alpina, qui traite aujourd'hui des patients sur plusieurs sites dans le canton du Valais. Pourquoi avez-vous décidé de fonder votre propre clinique?

Conformément à ce que je voyais à la maison quand j'étais enfant, j'ai toujours eu l'esprit d'entreprise et j'ai toujours voulu être un entrepreneur. Mais je ne voulais pas devenir directeur d'une grande entreprise, je préférais construire quelque chose de petit à partir de rien. L'ophtalmologie offre beaucoup de possibilités à cet égard. Même en tant que chirurgien ophtalmologue indépendant, vous pouvez faire une grande différence et aider d'innombrables patients, puisque la plupart des procédures peuvent être réalisées en ambulatoire et sans une grande infrastructure hospitalière.

Quel est votre moyen préféré pour vous détendre après une longue journée en salle d'opération?

Les longues journées en salle d'opération sont physiquement et mentalement exigeantes. Il faut être en bonne santé et en forme, et je crois fermement qu'un entraînement physique rigoureux est important. En tant qu'ancien alpiniste, j'aime les sports de plein air. C'est l'une des raisons pour lesquelles je me suis installé dans le canton du Valais. J'aime être à la montagne, en famille, avec des amis ou même seul.



Depuis 2018, vous êtes président de la Commission tarifaire et membre du comité de la Société Suisse d'Ophtalmologie (SSO). Comment en êtes-vous arrivé là?

En 2018, une révision majeure des tarifs ambulatoires a eu lieu en Suisse, qui a particulièrement touché les ophtalmologues et mis massivement en danger la qualité des soins des patients. La Société Suisse d'Ophtalmologie (SSO) a donc mis sur pied une Task Force chargée de trouver des solutions pour contrer ces érosions tarifaires rapides, en collaboration avec la Commission tarifaire de la Société. Je me suis battu pour de meilleurs tarifs au sein de la Task Force avant d'être élu président de la Commission tarifaire par les membres de la SSO à l'été 2018. En raison de la grande importance des négociations tarifaires pour les ophtalmologues en Suisse, je suis devenu membre du comité de la SSO en même temps.

Quels ont été les principaux défis pour la Task Force et la commission tarifaire?

L'un des plus grands défis et l'une des plus grandes réussites a certainement été l'introduction des tarifs forfaitaires. Après d'innombrables réunions et négociations, nous avons réussi à convenir de tarifs forfaitaires directement avec toutes les principales compagnies d'assurance en Suisse pour la plupart des procédures chirurgicales. Ces tarifs forfaitaires sont équitables pour les patients et les ophtalmologues, ils facilitent le travail de facturation et favorisent indirectement la qualité du traitement – les tarifs forfaitaires signifient payer pour la performance, pas pour les complications ou les structures inefficaces. L'ophtalmologie est encore la seule discipline en Suisse à avoir déployé les forfaits à une telle échelle.

Pourquoi vous présentez-vous au conseil d'administration de l'ESCRS?

Je suis un chirurgien expérimenté avec un fort intérêt pour la recherche clinique, en particulier dans le domaine de la chirurgie réfractive de la cataracte et des lentilles phakiques. Je suis membre de l'ESCRS depuis près de 10 ans maintenant et je suis extrêmement reconnaissant de ce que j'ai appris lors des réunions annuelles et grâce à l'interaction avec des membres passionnés de l'ESCRS du monde entier. J'ai beaucoup profité de ces expériences tout au long de ma carrière et j'aimerais donner quelque chose en retour à l'ESCRS. Et bien sûr, travailler pour et dans l'ESCRS signifie être à la pointe de l'innovation. Quelle idée passionnante! Je pense également qu'il est important que la SSO et les membres de l'ESCRS travaillant en Suisse continuent d'être représentés au Conseil. En raison de la limitation de la durée des mandats, le professeur Daniel Epstein de Berne se retire du conseil d'administration de l'ESCRS après huit ans.

Vous avez mentionné votre intérêt pour la recherche clinique. Qu'est-ce qui vous captive exactement ?

J'ai toujours été particulièrement attiré par les recherches qui ont un impact immédiat et pratique sur les patients et les médecins. Par exemple, lors d'études cliniques sur les lentilles toriques, j'ai découvert que des lentilles remarquablement similaires pouvaient se comporter de manière complètement différente¹. Et que des changements mineurs apportés à une lentille peuvent modifier considérablement ses propriétés, au bénéfice du patient. En 2014, j'ai été très heureux de recevoir le «Best Presentation Award» au congrès de l'ESCRS pour mon travail sur l'amélioration de la conception des lentilles toriques et l'augmentation de la stabilité rotationnelle!

Sur quoi travaillez-vous en ce moment?

Actuellement, je m'intéresse surtout à la dernière génération de lentilles à profondeur de foyer étendue (EDOF). Il s'agit d'une autre voie très prometteuse pour la chirurgie réfractive de la cataracte. En même temps, les entreprises semblent être très actives et, tous les quelques mois, une nouvelle lentille EDOF «nouvelle génération» arrive sur le marché sans beaucoup de données cliniques et avec peu ou pas de publications. Elles revendentiquent toutes des propriétés optiques et des avantages cliniques similaires, mais les preuves sont minces. C'est là que des ophtalmologues motivés du monde entier peuvent intervenir et «combler le vide» avec des données issues de leurs propres études cliniques et/ou de leur expérience.



¹ <https://journals.healio.com/doi/pdf/10.3928/1081597X-20171211-01>

Est-il exact que vous avez mené une courte enquête pour savoir sur quel sujet vous devriez vous concentrer en tant que futur membre du conseil d'administration?

Oui, c'est exact. J'ai mené une mini enquête auprès des membres de l'ESCRS. Les directives cliniques sont arrivées en tête, suivies de la défense des intérêts des membres et des services tels que le secrétariat de l'ESCRS, le site Web, la vidéothèque et l'information des patients. La «qualité et la portée des congrès de l'ESCRS» arrive en dernière position. Cela pourrait être dû au fait que la qualité des congrès est déjà extrêmement élevée. Si je suis élu, je serai heureux de travailler sur les directives et sur la défense des intérêts des membres et des services. Ce faisant, je tiendrais bien sûr également compte des besoins des membres de l'ESCRS travaillant en Suisse.

Pourquoi les membres de l'ESCRS devraient-ils voter pour vous?

À bien des égards, je suis un membre typique de l'ESCRS et je les représenterais donc très bien. Je connais les défis auxquels les chirurgiens ophtalmologues sont confrontés au quotidien grâce à ma propre expérience. Je suis un membre expérimenté du conseil d'administration de la Société Suisse d'Ophtalmologie (SSO), et, en tant que président du comité tarifaire, j'ai défendu les intérêts des ophtalmologues suisses. En tant que membre du conseil d'administration de l'ESCRS, je le ferai également au niveau européen. Je suis extrêmement heureux que le comité de la SSO soutienne officiellement ma candidature et me recommande pour l'élection. Je suis travailleur, multilingue et prêt à défendre nos intérêts communs. Les membres suisses de l'ESCRS peuvent compter sur moi. Vous avez ma parole.

Si vous souhaitez en savoir plus sur moi, n'hésitez pas à regarder ma [vidéo de candidature](#) ou à me contacter directement via [LinkedIn](#) ou par [mail](#). Les questions et les suggestions sont les bienvenues !